

Exposition collective

**12 octobre
– 10 novembre 2022**

Israel Ariño

•

Martin Bogren

•

Nolwenn Brod

•

Magali Lambert

•

Juanan Requena

•

Yves Trémorin

VU'

Hôtel Paul Delaroche
58 rue Saint-Lazare, 75009 Paris
www.galerievu.com
vulagalerie@abvent.fr
+33 1 53 01 85 85

Exposition du 12 octobre au 10 novembre 2022

Galerie ouverte au public du mercredi
au vendredi de 12h30 à 18h30.
Sur rendez-vous les autres jours.

Galeristes

Caroline Benichou
01 53 01 85 82
benichou@abvent.fr

–

Adèle Trottin
01 53 01 05 14
trottin@abvent.fr

Communication

vucommunication@abvent.fr

Exposition collective à la Galerie VU'

Du 11 octobre au 10 novembre 2022

La Galerie VU' présente une exposition collective rassemblant des œuvres en écho aux actualités de ses auteurs. L'occasion, pour nous, de montrer la vitalité comme la qualité de force de création de nos auteurs

En avant-première, nous vous présentons une sélection de photographies de la nouvelle série de **Nolwenn Brod**, *Les hautes solitudes*, fruit d'une résidence aux Champs libres qui sera bientôt dévoilée au Musée de Bretagne à Rennes.

Alors que la Pavillon Populaire de Montpellier présentera - du 29 octobre 2022 au 15 janvier 2023 - certaines de ses œuvres dans le cadre de l'exposition *Métamorphose. La photographie en France, 1968-1989* sous le commissariat de Michel Poivert et Anna Grumbach, nous partageons les vintages de deux séries d'**Yves Trémorin**, *La mort* et de *Corps à corps*, réalisées quand il était membre du groupe Noir limite.

Nous vous invitons à suivre les pas de **Martin Bogren** dans la ville de New York en vous révélant quelques pépites, en noir et blanc et en couleur, qui accompagnent son nouvel opus *Metropolia* à paraître en novembre aux éditions EXB.

Israel Ariño nous livre un ensemble de magnifiques tirages argentiques de *On nous a dit qu'il n'y avait rien et nous sommes allés le chercher*, une série réalisée cette année lors d'une résidence à Amiens.

Juanan Requena qui vient de publier aux Ediciones anomalas un nouvel ouvrage, dont chaque exemplaire est unique, nous propose une sélection de ses si subtils tirages virés au café.

Quant à **Magali Lambert** dont le travail fera partie d'une exposition collective à la Bibliothèque nationale de France en 2023, elle nous offre sa série inédite *Prédations*, des créatures hybrides, créées par la rencontre de proies et de prédateurs.

ISRAEL ARIÑO

*On nous a dit
qu'il n'y avait rien
et nous sommes
allés le chercher*

Un projet d'Israel Ariño en collaboration avec Irma Estrada.

« Ce projet s'est créé le long d'un double déplacement, celui de l'action même de marcher, d'arpenter, pas à pas, les lieux et les recoins d'un territoire, et celui du questionnement constant qui tendait, plus qu'à trouver des réponses, à imaginer de nouvelles questions qui nous permettaient d'établir un dialogue autour des réalités possibles. Ce parcours est nourri d'une double approche, celle de la photographie et celle de l'anthropologie, proposant deux rapports distincts ainsi que deux langages qui se mêlent pour finalement présenter un univers issu autant de l'écoute et de la compréhension de l'humain que du jeu du regard et de l'interaction.

Le point de départ a été une phrase : « ici, il n'y a rien ».

Qu'est-ce que ce rien, si présent sur toutes les lèvres ? Essentiellement, le rien est une négation ou une absence, alors de quoi nous parle sa presque omniprésence ? Quel est le sens matériel de ce rien, quelle forme prend-il ? Nous avons cherché le rien, nous l'avons trouvé et l'avons perdu de nouveau une centaine de fois, pour qu'il devienne finalement quelque chose de plus en plus inaccessible, volatil, soluble. La série est une sorte de cartographie, une constellation de repères. Les mystères et les tensions qui soulignent la fragilité du paysage, naturel et humain, ainsi que nos propres limites pragmatiques, se présentaient à nous comme des énigmes. Loin de nous bloquer, ces énigmes nous permettaient viser plus loin, à la recherche des nouvelles couches sédimentaires, moins manifestes, qui contribuaient à de nouveaux questionnements. Nous avons proposé un déplacement du réel au symbolique et de l'imaginaire à l'imagination, pour raconter quelle avait été notre façon d'être et de partager le territoire.

Ce projet a été réalisé dans le cadre d'une résidence de création mise en place par le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP) d'Amiens, entre mars 2021 et juin 2022, autour des communes d'Amiens Métropole. »

Irma Estrada, anthropologue

**Un livre éponyme aux Ediciones Anomalas
paraîtra en novembre 2022.**



ISRAEL ARIÑO

Israel Ariño est né en 1974 à Barcelone. Après ses études de photographie à l'Institut d'Estudis Fotogràfics de Catalunya, il se forme en gravure et sculpture à la Faculté de Beaux-Arts de Barcelone. Il est photographe et éditeur chez Ediciones Anómalas.

À partir de 2001, il commence à exposer son travail régulièrement en Espagne et en France. Parmi ses expositions plus importantes on peut citer : *L'explorateur et les caprices du hasard* (2012) au Carré Amelot, *Atles i altres cartografies* (2013) à la Galerie Tagomago, *Crónicas de un desembarco* (2010) au Festival Mapamundistas à Pampelune ou *l'Espace Imaginaire* (2008) à la 6ème Biennale de photographie et des arts de Liège. Il a été invité en résidence d'artiste en différentes occasions (à l'Aparté, au Carré d'art de Chartres-de-Bretagne, au Centre Culturel Colombier de Rennes, au British Museum, à l'Artothèque de Vitry, à Le Blanc, au Domaine de Kerguéhennec, à la maison Julien Gracq et à la Résidence 1+2).

Depuis 2005, il enseigne la photographie à la faculté des Beaux-Arts de Barcelone. En 2006, il commence à publier des livres d'artistes – *Chambre avec vue* (2006), *Otras canciones a Guiomar* (2008), *Anatomía de una desaparición* (2009) – ce qui lui permet d'explorer en termes visuels le potentiel du livre comme vecteur d'idées ayant sa propre narration. En 2012, son livre *Atlas* publié aux Ediciones Anómalas est sélectionné pour l'exposition "Books that are photos, photos that are books" au Museo de Arte Reina Sofía à Madrid, qui présente les livres plus remarquables des 5 dernières années. En 2017, son livre *La pesanteur du lieu* reçoit le prix Arts Libris de la Fondation Banc de Sabadell.

Ses œuvres font partie de nombreuses collections, notamment du Musée de l'Élysée de Lausanne ou encore de la collection Neufville.

Expositions (personnelles)

2021

L'image occulte, Galerie Focale, Nyon, Suisse
Variations on the gravity of place, Au FineArt
Igalada photo festival, Spain

2019

Voyage en pays du Clermontois, Photoaumnales,
Beauvais, France
La gravetat del lloc, Tosei Gallery, Tokyo
La gravetat del lloc, Espace JB, Geneva
La gravetat del lloc, Box Gallery, Brussels

2018

La gravetat del lloc, Fifty Dots Gallery, Barcelona
La gravetat del lloc, Zoème, Marseille
La gravetat del lloc, UFCA, Algeciras, Spain
Le partage des eaux, Instituto Cervantes, Toulouse
Le partage des eaux, Institut Français, Barcelona

2017

Le partage des eaux, Musée Paul Dupuys, Toulouse
La gravetat del lloc, Galerie VU', Paris
La gravetat des lloc, Librairie des Halles, Niort, France

2015

Le nom qui efface la couleur, Promenades
Photographiques, Vendôme, France
Le temps éparpillé 1995-2015, Imagerie, Lannion,
France
Le temps éparpillé 1995-2015, Galerie VU', Paris

2014

Le nom qui efface la couleur, Moulin de la Filature, Le
Blanc, France

2012

Atlas y otras cartografías, Galeria Tagomago, Barcelona
Terra Incognita, Aparté - lieu d'art contemporain,
Iffendic, France
Héliographie contemporaine, La Carré Amelot, La
Rochelle, France

2010

Crónicas de un desembarco, Festival Mapamundistas,
Pamplona, Spain

2009

Images d'un monde flottant, Galerie de l'artothèque de
Vitré, France

Expositions (collective)

2019

Galerie VU', Paris Photo, Paris

2018

Fifty Dots Gallery, Fotofever, Paris

Galerie VU', Paris Photo, Paris

Temps de Foto, Bòlit, Gérone, Spain

Fifty Dots Gallery, Voies Off, Rencontres d'Arles

Revelat-2018, Transeunts, Barcelona

Dins del bosc, El Quadern Robat, Barcelona

2017

Galerie VU', Paris Photo, Paris

Fifty Dots Gallery, Voies Off, Rencontres d'Arles

Revelat-2018, Transeunts, Barcelona

Dins del bosc, El Quadern Robat, Barcelona

2016

La mémoire du futur, Musée de l'Élysée, Lausanne

Nous relats fotogràfics, Arts Santa Mònica, Barcelona

2015

Galerie VU', Paris Photo, Paris

Territoires d'expériences, Photaumnales, Beauvais,

France

Territoires d'expériences, Institut Français, Barcelona

2014

Apropiados, Meetings 23, Barcelona

Territoires d'expériences, Archives Départementales de Rennes, France

Territoires d'expériences, Villa Pérochon, Niort, France

2013

Libros que son fotos, fotos que son libros, Museo Reina Sofía, Madrid

Territoires d'expériences, Aparté - Lieu d'art contemporain, Iffendic, France

Galeria Tagomago, Fotofever, Paris

Galeria Tagomago, Unseen, Amsterdam

2012

Sotto Luce, Museu Nacional Arqueològic de Tarragona, Spain

Apolo Epikouros, Museu Europeu Art Modern, Barcelona

Art Libris, Arts Santa Mònica, Barcelona

Drive my car, Galeria Tagomago, Madrid Foto

Foto a Foto, Un retrato de España, The Korea Foundation Cultural Center Gallery

Et in Arcadia, Museum of Classical Archaeology, Cambridge University

2011

Éclats de photographie, Bry-sur-Marne, France

S/T 2011, Facultat de Belles Arts, Universitat de Barcelona

Madrid Foto, Galeria Tagomago, Madrid

Melody and Passion of Mediterranean, Manege, Saint Petersburg

Entre réel et imaginaire, Carré d'Art Chartres-de-Bretagne, France

Transformare, Museu Marès, Barcelona

Black and White portfolio, The Center for Fine Art Photography, Colorado

Circular, Galeria Ester Monturiol, Barcelona

New Icons of Camera Obscura, Academia Bellas Artes Sofia, Bulgaria

2010

Generaciones, Kowasa Gallery, Barcelona

Atelieretaguardia : heliografía contemporánea, Galeria Tagomago, Barcelona

Festival Internacional de la Porta Ferrada, Sant Feliu de Guíxols, Spain

Arts Libris, Arts Santa Mònica, Barcelona

Arboretum, Scène National Moulin du Roc, Niort, France

Lugares, Galeria Kowasa, Barcelona

Paso a Paso, Instituto Cervantes of Shanghai

OFNI, Galeria Valid Foto, Barcelona

Carnet d'artistes, Artothèque de Vitry, France

Publications (monographies)

2019

Voyage en pays du Clermontois, Ediciones Anómalas, Barcelona

2017

La gravetat del lloc / La pesanteur du lieu, Ediciones Anómalas, Barcelona

Le partage des eaux, Filigranes, Paris

2013

Le nom qui efface la couleur, Ediciones Anómalas & Filigranes, Barcelona

Terra Incognita, Ediciones Anómalas, Barcelona

2012

Atlas, Ediciones Anómalas, Barcelona

2009

Chronique d'un débarquement, Édition Oeilouvert, Paris

2006

Résidences, La Chambre de séjour avec vue Éditions

Collections

Musée de l'Élysée, Lausanne

Collection Neuflyze

Fundació Banc de Sabadell

Museu Art Contemporani de Barcelona

Museu Nacional Arqueològic de Tarragona

Genetalitat de Catalunya

Artothèque de Vitré

Centre Culturel Colombier, Rennes

Ville de Rennes

Le Carré d'Art, Chartres-de-Bretagne

Le Carré Amelot, La Rochelle

Galerie Le Lieu, Lorient

Association Aktinos, Quimper

Villa Perochon, Niort

Galerie Chambre avec vue, Saignon

Galerie Kamila Regent, Saignon

Galeria Kowasa, Barcelona

Galerie Moulin du Roc, Niort

Galeria Artefacto, Barcelona

Galeria Diàlegs, Mataró

Institut Nacional de Juventud

Prix et Bourses

CONCA Grant for the project Atelier et aguardia,

Conseil Nacional des Arts, 2011 et 2010

Premi Fotografia Caixa Terrassa, 2009

Fundación Arte y Derecho for the project El Tercer Ojo, 2005

7th Forum Fotogràfic Can Baste Grant, 2002

Fotografia Injuve, Instituto de la Juventud, 2002

JUANAN REQUENA

A l'occasion de la parution de son livre *Mientras Donde* aux Ediciones Anomalas, nous revenons sur le travail poétique du jeune photographe espagnol avec une sélection de ses si subtils tirages virés au café.

Ce livre d'artiste est publié à 600 exemplaires. Chacun est unique et a été relié, manuscrit par l'artiste.

L'artiste et l'éditeur nous ont confié 10 exemplaires de l'ouvrage.
Prix de vente 60 euros.



[Voir la vidéo](#)

La poésie commence dans le regard. Elle t'invite à son vertige.

Elle te rappelle que les doutes et les certitudes recèlent la même incandescence.

Elle t'emmène là où seuls les battements de ton cœur résonnent.

Elle emplit de stupeur tes pupilles.

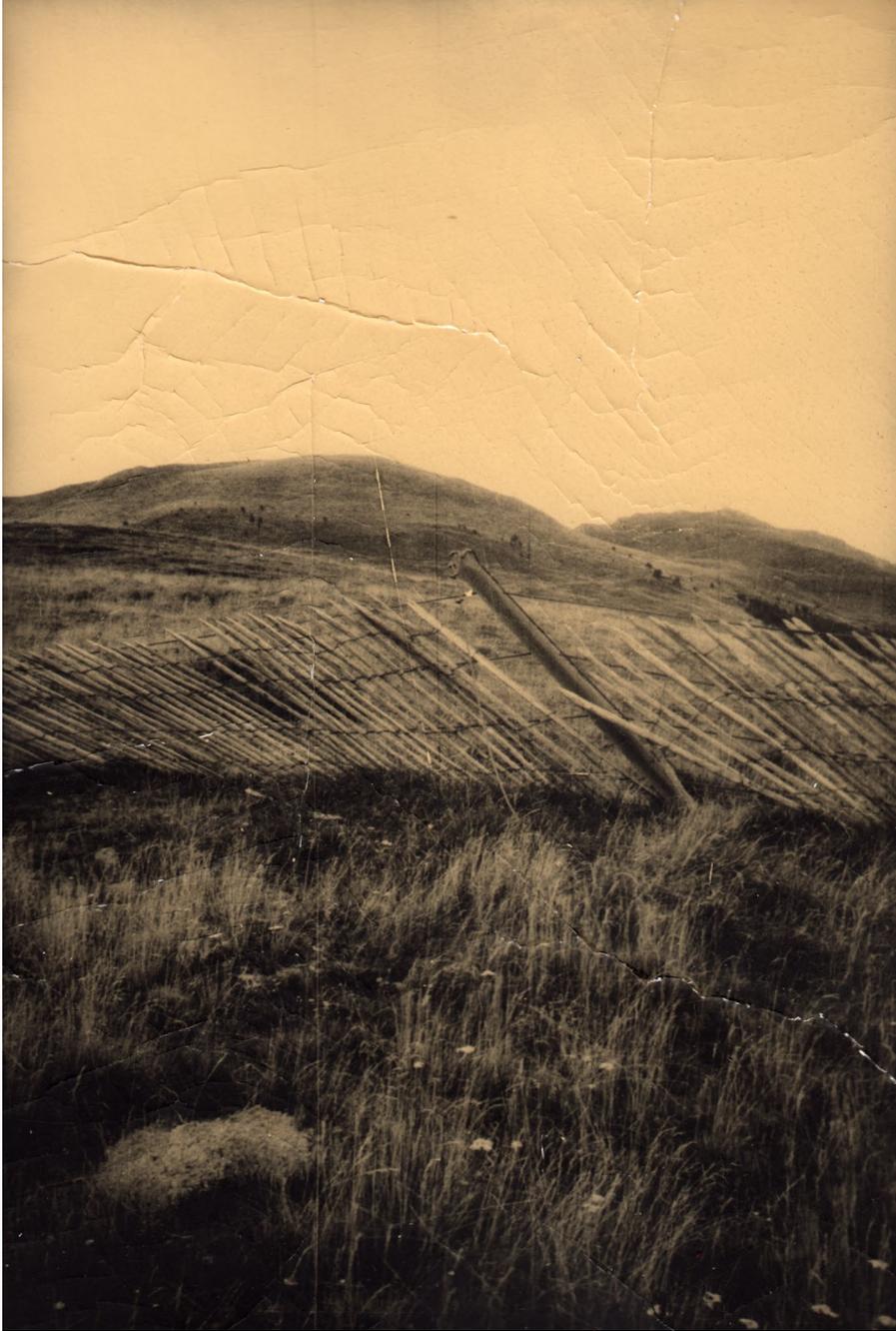
Elle reconnaît ta lumière quand elle est racine. Ta voix quand elle n'est pas ton propre écho..

Elle sait comment s'amarrer à ta dérive ou dénouer ton chargement.

Elle accélère le moteur le plus incassable en arrivant à la croisée des chemins.

Elle est autant comme jamais et toujours et dans tous les hasards, elle sera attentive.

Juanan Requena



JUANAN REQUEÑA

Espagnol, né en 1983. Vit et travaille à Nauchipán, Espagne. Juanan Requeña est un alchimiste de la lumière et du verbe, mais aussi des pierres, du bois, des cordes, du papier... Il aime gratter, coller, écrire, raturer, construire et rénover, faire et défaire, tissant sans cesse des chemins multiples dans une quête constante de la poésie du quotidien. Il est né dans un village aride de la Manche, où il s'est émerveillé devant l'horizon en construisant des cabanes dans les champs de maïs. Après de beaux échecs et de constantes dérives, il est parti vers la mer, au sud, où il a appris des hendécasyllabes et du flamenco, vendant des livres et servant des cafés. Il s'est transformé en voyageur, technicien pour des tournées de groupes de rock, remplissant d'inépuisables journaux intimes. Ainsi, il a vagabondé, couvert de salpêtre et de doutes, jusqu'à se convaincre que le regard et la poésie pouvaient s'unir dans la même incandescence : un combat qu'encore aujourd'hui il tente de retranscrire, sans jamais s'arrêter.

Expositions individuelles (sélection)

2022

La insula nómada, installation, Fiebre Festival, Madrid

2021

Los equilibrios cruciales, Le Château D'eau, Toulouse, en partenariat avec l'Espace Saint-Cyprien.

2019

La insula nómada, exposition itinérante.

2018

Perenne entropía, Zaragoza, Espagne.

Anatomía de un azar, La Casa Amarilla, Malaga, Espagne.

2017

Al borde de toda emoción, Les Rencontres de la Jeune Photographie, Niort, Festival Revelat', Barcelone et Musée de Santa Cruz, Tolède, Espagne.

Expositions collectives (sélection)

2021

El lector de imágenes, Hommage à Alberto Galán, UFCA, Algeciras.

1 %, Colección Museo Ruso, MAF, Malaga.

A tree, Stieglitz 19, Belgique.

2017

Warmth on paper, LISHUI Photo Festival, Chine.

2016

LaNUU Rubí, Barcelone, Espagne.

2014

In the Flesh / Das weisse haus, Vienne.

2013

Ouroboro, Sala La Kursala, Cadix, Espagne.

2012

Own your own trace, ISSP, Lettonie.

Prix

2017

Best National Photobook, PhotoEspaña, Madrid.

2016

Fieles estelas perdidas, Centro de Fotografía Contemporánea, Bilbao, Espagne.

Distancia todavía, Old Hermitage San Roque, Cadix, Espagne.

2015

Entre fuga y regreso, Ufca, Algeciras ; Molinos del Río, Murcia ; Ateneo, Malaga et La boca del lobo, Madrid, Espagne.

2014

Mañana estuvo aquí, Fira Tárrega, Festival Embarrat, Tarrega, Espagne.

Los tiempos ya han cambiado, Escuela Apertura , Malaga, Espagne.

Acaba de prender, La Parada, Barcelone, Espagne.

Livres

Al borde de todo mapa, Ediciones Anómalas, Espagne, 2016.

Livres d'artistes (sélection)

2018

Lecciones de abismo ; Still untold ; Reextracción de la piedra de la locura

2017

El azar fiel ; Remains into oblivion ; Mapa sin esperas

2016

Fieles estelas perdidas ; Muestrario de cometas ; Blanco roto ; Waltz for a shipwreck

2015

Parte de ti.

2014

Un horizonte ; A drift

2013

Letanía ; Apenas

2012

Be here ; Vete con cuidado ; Back and write

MAGALI LAMBERT

Prédations

Alors que plusieurs tirages de sa série Massacres seront présentés en 2023 dans le cadre d'une exposition collective à la Bibliothèque nationale de France, nous exposons une série inédite de Magali Lambert.

Le corps de travail Prédations est né de recherches menées depuis plusieurs années autour des proies, de leurs prédateurs, de l'animal vivant côtoyant l'animal mort.

Dans le premier volet de la série, une photographie de proie - taxidermée, sur papier fine art mat - est mêlée à une photographie de prédateur - vivant, sur papier baryté brillant - par le biais de la superposition et de la découpe des photographies, le tirage supérieur agissant comme un masque.

J'ai choisi de photographier un labrador - utilisé par les chasseurs comme chien « rapporteur » (il rapporte le petit gibier à ses maîtres) - et une tête de chevreuil devenue trophée de chasse. Les deux sujets sont captés sur le même fond, avec la même lumière, en prise de vue studio. Les inclinaisons de têtes sont volontairement les mêmes : ainsi, les deux gueules semblent se rejoindre en première lecture. L'association des deux créatures créée par la découpe du tirage supérieur révèle une troisième entité mutante où proie inerte et prédateur vivant se confondent.

Cette troisième entité échappe aux hiérarchies de la chaîne alimentaire, à l'instrumentalisation humaine.

Elle est hybridité, chimère, monstruosité.

Le fil rouge de la série ne réside pas en une forme d'illustration des hiérarchies du vivant, mais en un dialogue entre deux animaux instrumentalisés par l'humain qui se révèle être, entre les lignes, le prédateur ultime de toute forme de vivant - également pour sa propre espèce.

Le propos n'est pas non plus moralisateur, journalistique ou politique. Il découle d'une expérience et d'une observation de différents types de prédations, l'animal révélant ainsi le rapport d'un animal à un autre, d'un humain à l'animal, d'un humain à un autre.

MAGALI LAMBERT

Artiste française, Magali Lambert vit et travaille principalement à Paris.

Magali Lambert développe son œuvre photographique à partir de la scénographie d'hybridations, dans une tentative de retenir ce qui tend à disparaître. Elle rassemble et ritualise des collections de matières abandonnées qu'elle sauve de la benne à ordures ou de l'oubli. Ces rituels consistent en des télescopages, des images et des mots. Depuis 2021, à l'occasion de l'exposition Regards croisés sur la nature au château de Saumur, elle investit l'installation par le biais de l'absurde et de la mise en abyme ; mouvement qu'elle poursuit en 2022 lors de sa résidence à Mérignac.

Michel Poivert, dans la préface qu'il signe à son livre *Histoires Naturelles*, parle de son travail en ces termes : Magali Lambert débusque des objets, des vestiges et des squelettes, les marie en un corps merveilleux, les photographie comme à la noce puis épingle cette image dans

une boîte, de celles que l'on confectionne pour les papillons ou les insectes remarquables.

Magali Lambert est diplômée de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris en 2006. Nommée membre résidente de la Casa de Velasquez, Académie de France à Madrid, pour l'année 2012-2013, elle présente régulièrement son travail à travers le monde, notamment à Lianzhou (Chine), New-York, Madrid, Paris, Arles, Marseille, Porto, Bruxelles, Genève.

Après sa première monographie éditée en 2018 chez Hartpon, l'artiste travaille actuellement à son prochain livre mêlant photographie et écriture. Elle développe également de nouvelles recherches autour du tirage traditionnel investi par le dessin, au sein de sa résidence à La Capsule (Le Bourget).

Représentée en France par la Galerie VU' / Membre de l'Agence VU' / Membre de l'ADAGP.



Expositions (personnelles)

2022

En miroirs, Mérignac Photo, Parc du Vivier.

2021

Regards croisés sur la nature, Magali Lambert, une artiste contemporaine dans les collections du Château-Musée de Saumur.

2018

Venus du jamais mort, Galerie VU', Paris.
Les oiseaux disparus, Musée du Château de Dourdan.

2017

Les oiseaux disparus, Musée du Château de Dourdan, commande. Exposition conjointe présentée par Le Laboratoire Culturel, Dourdan. Commissaire Marine Mercier. Texte Victor Mazière.
Deux pierres, Un coup / Fragments de Belgique, d'Espagne et de France, Galerie Santo Amor, Paris.

2016

Celui qui dit l'ombre, La Photographie Marseille, Festival.
Derrière les paupières closes, Galerie Arielle d'Hauterives, Bruxelles.
Diorama #1, Château de Dourdan. Commissaire Marine Mercier.
À l'orée de la forêt, Le Laboratoire Culturel, Dourdan. Commissaire Marine Mercier.

2015

Le Treizième arbre, La Galeru, Fontenay-sous-Bois.
Tu es une Merveille - Hybridités, Voz' Galerie, Boulogne.

2014

Histoires Naturelles, Maison des Arts de Châtillon, (région parisienne). Commissaire Clotilde Scordia.
L'Animale Lumière, Théâtre de Châtillon, (région parisienne). Projection vidéo, musique de Luis Seabra.
Merveilles à Vologne, Château de Vologne, Auvergne.
Eres una Maravilla, le Sacré, églises de la Région Centre, Festival de musique classique.
Passages, Galerie Nunc, Paris.

2013

Eres una Maravilla, Galerie Adorna Corações, Porto, Portugal. Commissaire Héctor Olguin.
Échos, Galerie Linz, Paris. Commissaire Clotilde Scordia.
Un silencio que vacila, Ateneo de Madrid.

Expositions collectives

2022

Animalités, Carré Amelot, La Rochelle.

2018

Cabinet Da-End 08, Galerie Da-End, Paris. Avec notamment Lionel Sabatté, Serena Carone, Lucy Glendinning, Kim KototamaLune, Gabriel Léger, Nieto et Paul Toupet.

L'esprit parfaitement clair, Galerie Santo Amor, Lille.

Avec Yuko Amano, Pusha Petrov et Astrid Sefiane.

Le Merveilleux, Galerie Arielle d'Hauterives, Bruxelles.

Avec Anne de Bodt, Hipolythée, Nallsten et Elisabeth Proost.

DDessin, Foire de dessin contemporain. Galerie 24 Beaubourg, Paris. Commissaire Clotilde Scordia. Avec Aurélie Dubois, Ece Clarke, et Barbara Navi.

2017

Published by the Artist 2017, New-York, International Print Center, U.S.A. Commissaires Angela Conant et Grayson Cox.

Cabinet Da-End 07, Galerie Da-End, Paris. Avec notamment Lucy Glendinning, Markus Åkesson, Niklas Asker, Kim KototamaLune, Camille Pozzo di Borgo et Nicolas Tolmachev.

2016

Fernelmont Contemporary Art, Château de Fernelmont, Belgique. Commissaire Gustavo Urruty. Avec notamment Jan Fabre, Juergen Teller, Lionel Sabatté, Claire Tabouret, Ivan Argote.

Cabinet Da-End 06, Galerie Da-End, Paris. Avec notamment Daido Moriyama, Hans Bellmer, Pierre Molinier.

La rose bleue, Eac Les Roches, Chambon-sur-Lignon. Commissaire Leïla Simon. Avec notamment Cécile Hesse & Gaël Romier, Corinne Mercadier et Laurent Pernot.

Eres una Maravilla, Galerie Arielle d'Hauterives, Off Course Art Fair, Bruxelles.

Maravillas, Galerie Arielle d'Hauterives, Bruxelles.

2015

Prix photographique Maison Blanche, Marseille.

Animaleries, Galerie La Carpe, Charente. Commissaire Olivier Bourgoïn.

Eres una Maravilla, Galerie Arielle d'Hauterives, Espace Tour&Taxis, Bruxelles.

Worlds of Bones, Galerie Arielle d'Hauterives, Off Course Art Fair, Bruxelles.

2014

Itinerancia 2013, Villa Lemot, Clisson (Nantes).

À celles qui viennent, Galerie Violette and Co, Paris.

2013

Itinerancia 2013, Espace Évolution Pierre Cardin, Paris.

Merveille !, Galerie des comptoirs arlésiens de la jeune photographie, Arles, France.

La Sombra del Viaje, Casa de Velázquez, Académie de France à Madrid. Festival Photo España.

Itinerancia 2013, Casa de Velázquez, Académie de France à Madrid.

Éditions

2018

Venus du jamais mort, MONOGRAPHIE, Éditions h'artpon. Avec un texte co-écrit par Michel Poivert et Magali Lambert, et un texte écrit par Emmanuelle Lambert.

2017

Published by the Artist 2017, IPC New-York. Catalogue collectif.

2016

La Photographie Marseille 2016. Catalogue collectif.

La Meute Orange. Livre d'auteur. Nouvelle, dessin, photographie. Mise en page de Laure Chapalain.

Espace d'Art Contemporain Les Roches 2016.

Catalogue.

Le creuset du Vallon Galliera. Éditeurs Fondation Arp et Editions des Cendres.

Moving. Photographies pour l'album de Samuel Andreyev. Harmonia Mundi.

2015

Prix Photographique Maison Blanche #5. Catalogue collectif.

2014

Histoires Naturelles, Taches de rouge et de vert. Livre d'auteur. Récit poétique, dessins, photographies. Préface de Michel Poivert. Mise en page de Laure Chapalain.

Artiste de la Casa de Velasquez à la Villa Lemot.

Catalogue collectif.

2013 - 2012

Eres una Maravilla (Tu es une Merveille). Textes, dessins et photographies. Préface de Dominique Baqué. Textes de Thibault Marthouret. Mise en page de Laure Chapalain.

Elles regardent. Catalogue collectif de la Galerie des Comptoirs arlésiens.

Itinerencia 2013. Catalogues individuel et collectif édités par la Casa de Velázquez, Académie de France à Madrid.

Un silencio que vacila. Catalogue individuel de l'exposition personnelle à l'Ateneo de Madrid.

À travers l'objet photographique. Catalogue de

l'exposition personnelle à la Galerie G.

En scène !, Éditions Agnès de Brunhoff. Photographies intérieures et couverture.

Petit livre à offrir, Tana Éditions. Photographies intérieures.

2012 - 2007

Éditions Corps Puce, photographies pour 12 recueils de poèmes.

2010

Passages, confidences et transmissions. Livre d'auteur en collaboration avec la dessinatrice Laure Chapalain.

2009

Empreinte Japonaise. Livre d'auteur en collaboration avec la dessinatrice Laure Chapalain.

À cloche pied, Chantal Couliou, Photographies. Recueil de poèmes. Éditions Tertium.

Prix - Collections

2017

3e Prix photographique Swatch-PHOTO, Paris/ Shanghai.

International Print Center New-York, U.S.A. Collection. Musée du Château de Dourdan. Collection.

2015

Prix photographique Maison Blanche, Marseille.

2013

Prix Georges Wildenstein, Wildenstein Institute.

Académie de France à Madrid, Casa de Velázquez. Collection.

2012

Casa de Velázquez, Académie de France à Madrid.

Nommée Membre Artiste 2012 - 2013.

2011

Prix Lire et Faire Lire - Salon du Livre, Paris / Les animaux étonnants, Éditions Corps Puce.

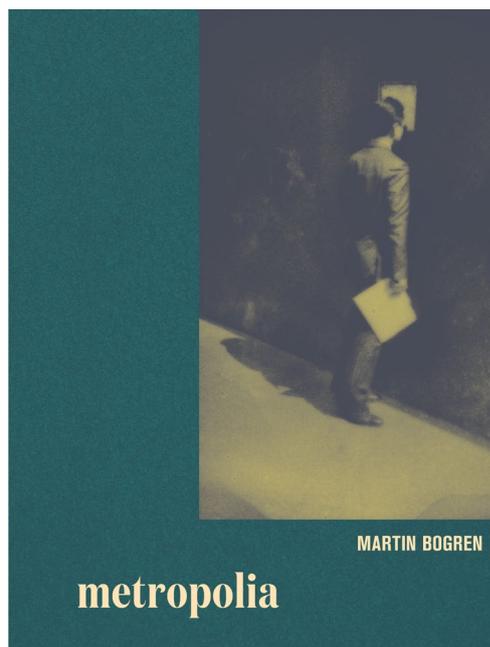
MARTIN BOGREN

Metropolia

« Errance dans une cité imaginaire restituée par fragments, Metropolia invite le lecteur à une déambulation onirique ponctuée de rencontres énigmatiques. L'espace urbain s'appréhende par fragments, se devine au fil des silhouettes qu'on y croise. Brumes, grains explosés, lumières parfois saturées, nuances de gris, couleurs monochromes jouant avec des bleus froids ou des orangés chauds, chez Bogren l'expérience visuelle se fait sensible. Où sommes-nous ? Dans une cité peuplée de présences solitaires, immergées dans une ville aux façades qui ressemblent à des murailles : il s'agit de voir au-delà des apparences, de passer de l'autre côté du miroir, perdre pied pour mieux voir. Chaque image est une vision, saisie alors qu'elle semble se dissoudre sous nos yeux : on distingue des passages, des architectures, les couloirs d'une station de métro, au loin une île hérissée de buildings. L'errance est aussi faite de rencontres, de personnages saisis sur le vif, telles des apparitions, les yeux clos parfois, enfermés dans leur monde intérieur, souvent pris en close-up. Saisir l'intimité, dire le fragile, donner à voir l'impermanence des choses : l'univers visuel de Martin Bogren révèle l'illusion du monde. Ses images captent sur leur surface un réel qui se dérobe mais que l'art du photographe a su saisir in extremis, à la dérobée. La vie est un songe et toute réalité n'est qu'illusion, pour reprendre Pedro Calderon, et plonger dans l'irréalité demeure un plaisir. »

Editions EXB

**Un livre éponyme paraîtra
aux éditions EXB en novembre prochain**

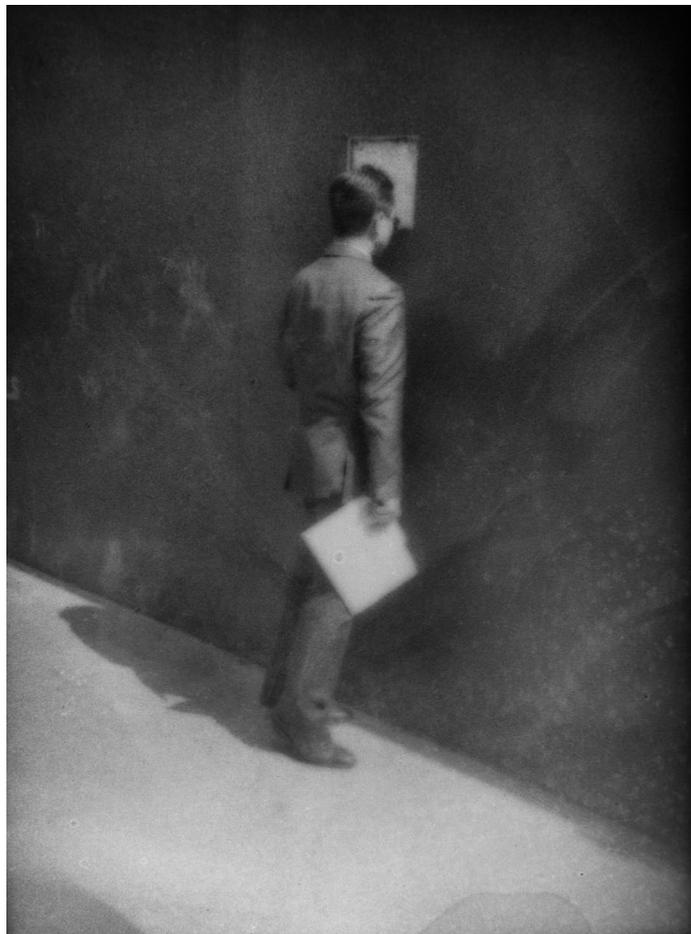


MARTIN BOGREN

Né en 1967, basé à Malmö (Suède), Martin Bogren développe dans les années 1990 une approche personnelle de la photographie documentaire, en suivant les musiciens et artistes suédois qu'il fréquente. Son premier livre *The Cardigans – Been It* (1996), révèle son travail et lance sa carrière. Pour autant, Martin Bogren ambitionne de dépasser les travaux de commande et se recentre sur des travaux photographiques plus personnels.

Rencontres au gré de voyages (*Notes*, 2008, *Italia*, 2016), joie des premières découvertes (*Ocean*, 2008), ou encore spleen d'adolescents (*Lowlands*, 2011, *Tractor Boys*, 2013, *Embraces*, 2014) : ses séries révèlent le désir de fuir l'ennui, de découvrir un ailleurs.

Lauréat de nombreuses bourses et prix nationaux en Suède, son travail est reconnu à l'international et compte parmi plusieurs collections prestigieuses - dont celles du Forografiska Museet (Stockholm), de l'Oregon Art Museum (Portland) ou encore de la Bibliothèque nationale de France (Paris).



Expositions (personnelles)

2019

August Song, Galerie VU', Paris, 2019
Lowlands / Hollow, Espace Saint-Cyprien, Toulouse
Hollow, Enfant Terrible, Haburg et Shauraum11 Null
Null, Vienna

2018

Hollow, Galerie VU', Paris
Italia, Bildband, Berlin

2017

Italia, Interzone Gallery, Rome
Italia, PlacArt Photo, Paris
Italia, L'Œil Urbain, Corbeille-Essonne, France
Italia, MiCamera, Milan

2016

Italia, Fotografiska, Stockholm
Italia, Galerie VU', Paris

2015

Tractor Boys, Freelence Gallery, Hamburg

2014

Tractor Boys, Galerie VU', Paris
Tractor Boys, QPN Festival, Nantes, Paris
Tractor Boys, Galleri Kontrast, Stockholm,
Tractor Boys, FotoFest, Houston
Lowlands, Moderna Museet, Stockholm & Malmö
Embraces, Stockholms Fotoboksantikvariat, Stockholm
Italia, Landskrona Photofestival, Landskrona, Sweden

2013

Lowlands, Noorderlicht, Extra Ordinary
Tractor Boys, Image Singulières, Sète, France
Tractor Boys, Galleri Kontrast, Stockholm

2012

Lowlands, FNAC Montparnasse, Paris
Lowlands, Landskrona Art Museum, Landskrona,
Sweden

2011

Lowlands, New Delhi Photography Festival, New Delhi
Lowlands, Fotografiska, Stockholm

2010

Lowlands, Boutographies, Montpellier
Ocean, Norrköpings Museum, Norrköpings, Sweden

2009

Ocean, Blue Sky Gallery, Portland, Oregon
Ocean, Kulturkuset, Stockholm
Notes, Yours Gallery, Warsaw

2008

Notes, Tres Hombres Arts Gallery, Tylösand, Sweden
Notes, Stockholms Fotoantikvariat, Stockholm

Expositions (collective)

2019

Galerie VU', Paris Photo, Paris
New York, VU' Inédits, Espace MLB, Rencontres d'Arles

2018

Galerie VU', Paris Photo, Paris

2017

Dunkers Kulturhus, Helsingborg, Sweden
Auto Photo, Fondation Cartier, Paris
 Galerie VU', Paris Photo, Paris

2016

Italian Cultural Center of London

2015

Nooderlicht, Groningue, Netherlands
 Fotografiska Festival, MACRO, Rome

2014

University of North Texas Art Gallery
 Texas Contemporary Art Fair, Houston
 Portland Fine Art Museum, Portland, Oregon

2013

Tractor Boys, Passage, Forum de Meyrin, Geneva

2012

PM Gallery, London
 FRESH, Clomp Ching Gallery, New York

2011

Museum of Fine Arts, Texas

2010

Rome Photofestival, Rome
 Stockholm Photofestival, Stockholm
Swedish Photographers, Embassy of Sweden, Washington

2009

World Photography Award, Hong Kong, Tokyo, Kuala Lumpur, Canada, USA.
 Nooderlicht Photofestival, Groningue, Netherlands
 World Photography Awards, Place du festival, Cannes, France

2006

Rencontres Leica, Paris
 MACRO Fotografica Festival, Rome

Publications (monographie)

Passenger, Éditions Lamaindonne, 2021
Hollow, self-published, 2020 (Award of the best photographic swedish book)
August Song, Éditions L'Artière, 2019
Hollow, portfolio limited to 15 copies, 2018
Italia, Éditions Max Ström, 2016
Embraces, artist's book, 2014
Tractor Boys, Éditions Dewi Lewis, 2013
Lowlands, Éditions Max Ström, 2011
Ocean, Éditions Journal, 2008
Notes, Stockholms Fotoantikvariat, 2008
The Cardigans - Been It, Norstedts, 1996

Collections

Moderna Museet
 Bibliothèque nationale de France
 Oregon Fine Art Museum
 Fotografiska
 Tom Böttinger Collection
 Gessle Colleciton
 Landskrona Art Musseum
 Modern Art Museum of Rome

Prix et Bourses

Fotobokspristagare, 2021
 Swedish Authors Found Grant, 2021
 Swedish Art Council Grant, 2015
 Swedish Art Council Grant, 2013
 Swedish Authors Found Grant, 2013
 Swedish Authors Found Grant, 2011
 Scanpix Grand Photography Prize, Sweden, 2011
 Arbetets Museum Grant and Award, Norrköping, Sweden, 2011
 Claes Löwenhaupt Foundation Grant and Award, 2011
 Swedish Art Council Grant, 2010
 Swedish Authors Found Grant, 2010
 Best Photobook Award (for *Ocean*), Sweden, 2009
 Word Photography Awards, 2009
 Swedish Arts Council Grant, 2009
 Swedish Authors Organisation Grant, 2008
 Swedish Authors Found (Kavalla Grant), 2006
 Swedish Photographers Society Grant, 2006
 Sparbanken Finn Grant, 2004

NOLWENN BROD*Les hautes
solitudes*

Sur une invitation des Champs libres à la réalisation d'un projet inédit en Bretagne sur la période d'un an, j'ai choisi de faire le portrait de Brest, ma ville natale que j'ai découverte à travers le temps vécu, le temps historique, géologique et militaire. Brest est blanche par éclaircies, un peu cubique et pleine de courants d'air.

C'est une ville à part, détachée du monde comme une presqu'île. La variations incessantes du climat influent forcément sur le tempérament de ses habitants. L'homme, l'animal, le minéral, au centre comme en périphérie de la ville, dialoguent intimement. Chaque rencontre me donnait des prolongements inattendus.

« Nolwenn Brod nous prend par les yeux. A travers ses photographies, on perçoit bien qu'un lieu n'est pas fait par les clichés et les sites pittoresques, mais par les organismes singuliers, animaux et humains qui l'habitent, autant que les murs, les roches et l'air. Ils vibrent et cohabitent ensemble : « tout s'entrelace et se répond, la sueur de l'aisselle résonne avec le suintement des roches souterraines, les cheveux qui traversent les visages

emmêlés par le vent dessinent les mêmes traits que les filons noirs sur la pierre du roz, l'haleine chaude du chien à celle de la nuque douce et tiède de l'enfant ». Tomber sur, tomber en amour, plutôt que de tenter de surplomber par une vaine objectivité : telle est son approche.

Quelque chose de la présence d'êtres singuliers accroche son regard. Réminiscences, références ou obsessions, une image s'impose. Le désir de l'obtenir provoque la rencontre. Photographiés à la volée, ou posant dans l'intimité du chez-soi, les individus répondant à cette sollicitation acceptent d'être dirigés par la photographe.

Parfois un peu bousculés, « ils se laissent faire, séduits, peut-être ». La diversité des corps et attitudes est embrassée sans réserve. Ses images montrent des personnalités magnifiques d'unicités, et laissent transparaître fragilité, flamboyance ou sourde obscurité, alors qu'aucun de leurs secrets ne sera pourtant révélé.»

Magali Le Mens, historienne de l'art

Ce projet a été réalisé dans le cadre d'une résidence aux Champs libres et donnera lieu à une grande exposition du 25 novembre 2022 au 30 avril 2023 Rennes

NOLWENN BROD

Photographe française, née en 1987

Depuis plusieurs années Nolwenn Brod explore la dimension de la rencontre dans une approche phénoménologique. Il est souvent question de la représentation d'un combat intérieur, d'un duel, des formes que les forces ont créées dans leur conflit. Chaque portrait, chaque affaire individuelle devient indispensable, nécessaire. L'observation minutieuse des gestes signifiants du quotidien, la micro-sensation, le micro-événement, la labilité de l'instant présent entre les êtres et leur ontologie nourrissent son travail. Avec, sur, sous, à travers, seraient autant de conjonctions pour appréhender le milieu et les habitants dans lequel elle est amenée à travailler.

Ses œuvres sont régulièrement exposées en France et en Europe, et figurent dans les collections de la Bnf, du Musée Nicéphore Niépce, le Musée de Bretagne, la Villa Noailles, la collection Agnès b, Neuflyze OBC, des artothèques et diverses collections privées.



Expositions (personnelles)**2022***Les Champs Libres*, Musée de Bretagne, Rennes**2019**

Galerie Confluence, Nantes

2017Galerie VU', *La Ritournelle*, textes de Caroline Benichou et Richard PinhasGalerie du Château d'Eau, *La Ritournelle*,
cur. Jean-Marc Lacabe**2015**Maison des arts de Grand Quevilly, cur. Adélaïde
Lemaître, texte de Fanny Lambert**2014**Galerie VU', *Ar Gouren*, texte de Gilou Le Gruiec**2012**Galerie Le Lieu, Lorient, *Va-t'en me perdre où tu voudras***Expositions** (collective)**2021**

La Fab. Agnès b, Paris

2020Biennale de Photographie de Mulhouse, cur. Anne
Immelé

Jeune Création, Fondation Fiminco, Romainville

2019

Lodz FotoFestiwal, Poland

Musée de la Roche s/ Yon, 20 ans de l'artothèque
RIP, Arles, cur. Mathias Nouel, Agence VU'**2018**Biennale de la Photographie de Mulhouse, cur. Pascal
Amoyel

Galerie VU', cur. Caroline Bénichou

2017

Villa Noailles, cur. Raphaëlle Stopin

2016CACP, Villa Perrochon à Niort, cur. Nathalie
HerschdorferPavillon Carré de Baudoin, cur. Nathalie Herschdorfer
Cnap, Centre National des Arts Plastiques**2014**

La Friche Belle de Mai, Marseille

Galerie Le Lieu, Lorient - Portrait dans la collection du
Lieu

Centre Atlantique de la Photographie, Brest

Livres

2019

The Body Now, Thames & Hudson, Nathalie Herschdorfer

2015

Va-t'en me perdre où tu voudras, avec un poème d'Amaury da Cunha, Poursuite Editions (épuisé)
 "Même une jument est une espèce d'homme" Journal non relié publié par la Maison des Arts de Grand Quevilly (épuisé)

2012

Instants confondus, texte de Salim Bachi, collection Ceci est un essai, Granon Digital Editions.

Résidences de création

2021-22

Les Champs libres, Rennes

2018-19

Art Inkubator, Lodz

2017

Hyerès#33, résidence à Beyrouth

2018

Workshop de Mark Steinmetz, Bowen Island, Vancouver

2015

Maison des arts de Grand Quevilly

2013

Centre Atlantique de la Photographie, Brest

2012

Galerie Le Lieu, Lorient
 La Métive, Creuse

Films

2022

Qui chante les lèvres fermées, 15 min

2019

(Le garçon), 3min13, Lodz, de la série Le temps de l'immaturation

2014

Wrestlers (8min) - 20 exemplaires, coffret dvd et tirage aux encres pigmentaires 10x15cm.

Bourses

2021

Le fonds de dotation Agnès b pour Le temps de l'immaturation

2019

Sélection à l'Aide Individuelle à la Création, Drac Ile de France

2017

Le fonds de dotation Elie Saab, Festival de Hyères

2015

Fondation de France

2013

Le Cnap, aide à la photographie documentaire contemporaine

2012

DRAC Bretagne

Collections

Agnès b
 Villa Noailles, Hyères
 Neuflyze OBC
 Musée de Bretagne, Rennes
 Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône
 Artothèque de la Roche-sur-yon
 Artothèque du Musée des beaux-arts de Brest
 Maison des arts de Grand Quevilly
 Centre Atlantique de la Photographie, Brest
 Galerie Le Lieu, Lorient
 Bibliothèque nationale de France, Paris
 Collections particulières

YVES TRÉMORIN*Corps à corps*

/

La mort

Alors que le Pavillon Populaire à Montpellier inaugure le 29 octobre l'exposition *Métamorphose, la photographie en France 1968-1989* (commissariat Michel Poivert), nous présentons une sélection de vintages issus de deux séries, Corps à corps et La mort, réalisées par l'artiste alors qu'il faisait partie du groupe Noir Limite.

Yves Trémorin a fait partie de 1985 à 1993 du groupe Noir Limite. Avec Florence Chevallier et Jean-Claude Bellegou, le groupe revendique un travail sur les limites du photographiable et du photographique. Dans leur manifeste fondateur, on peut lire :

*La photographie est affaire de surface, d'apparence, de donné à voir.
S'attacher à la surface des choses - la peau, à fleur, dénudée, tendue,
vive, à vif.*

S'attacher à cette matière du corps,

là où nous ne pensons plus à l'intérieur de nous,

là où ça fond entre nous et le monde,

là où la surface se met à nu, où l'oeil dérive sur les formes,

s'enfonce dans les plis, commissures, dévore ce qu'il touche,

où s'offre la fragilité de ses limites, - limites du dehors et du dedans,

de la peau et des entrailles,

là où elle se met en péril et met notre extériorité en crise, en désir.

Ce qui est douloureux dans la proximité c'est la distance qui demeure.

Remuer notre chair, le seul monde, seul réel des corps.

Crever la surface du corps.

Crever la surface.

Crever le corps.

Corps à corps

En novembre 1987, le groupe doit inaugurer son exposition Corps à corps, rassemblant les travaux des trois artistes. L'exposition sera censurée avant même son vernissage, au nom de «la prudence devant le réalisme de certaines photographies».

Ce travail sur le « Corps à corps amoureux » qui a été censuré nous le menions ensemble depuis deux ans, depuis la création du groupe et son manifeste. Ce sujet, cette matière, s'est imposé à nous comme continuation de nos travaux antérieurs sur le corps tels que nous l'avons évoqué tout à l'heure. Comme sujet limite, puisque transcendant ; comme rapport à la photographie même, corps à corps avec le réel, le monde, la durée, l'autre ; comme rapport au désir, aux conflits primitifs de l'homme là où il se met le plus en péril : dans son rapport à l'autre, son rapport amoureux, sensuel.

[...] Yves Trémorin a photographié un couple dans le rapport sexuel, dans l'objet du désir, formalisant toutes ces images imprécises et interdites de l'inconscient collectif. Retour obligé à une animalité constitutive de l'homme. Travail sur l'acte, acte photographique en coupes instantanées, précises.¹

L'exposition sera finalement présentée , à La base, à Levallois, en 1989 à l'initiative de Bernard Lamarche-Vadel.

Que photographient Florence Chevallier, Yves Trémorin, Jean-Claude Béléguou? Des corps, des corps fragmentés, déformés, mouvementés, accouplés, voilés, mouillés, enterrés, brouillés, maquillés, extasiés, paroxystiques, des corps dans leurs limites suprêmes autant à vif que morts, autant en jouissance qu'en déperdition, emmêlés, extirpés dans leur existence nue. Des corps à la limite du dehors et du dedans, en une vision quasi endoscopique, à la surface ténue de leur peau, avec une précision fréquemment de chaque pore, chaque goutte d'eau, chaque structure des membres.

Corps d'hommes, de femmes, corps au-delà d'eux-mêmes, corps habités, corps de chair, vies écartelées entre les deux abîmes de l'amour et de la mort. NOIR LIMITE photographie des âmes, photographie l'Incarnation, c'est-à-dire la présence de l'âme dans la chair, la violence de l'âme et celle de la chair, la violence de l'être. Une œuvre qui par-delà des décennies de << modernité >> qui ont renié l'Homme et le monde ramène la question, sur le devant de l'art, de l'existence. NOIR LIMITE invente une nouvelle esthétique donnant tout son sens à la réflexion phénoménologique, une dialectique de l'interne et de l'externe, du dehors et du dedans, de l'être et de l'apparence.²

1. Extrait du Manifeste Noir Limite de Riva-Bella, le 6 décembre 1987.

2. Manifeste noir limite dit du Mont Saint Michel 1990

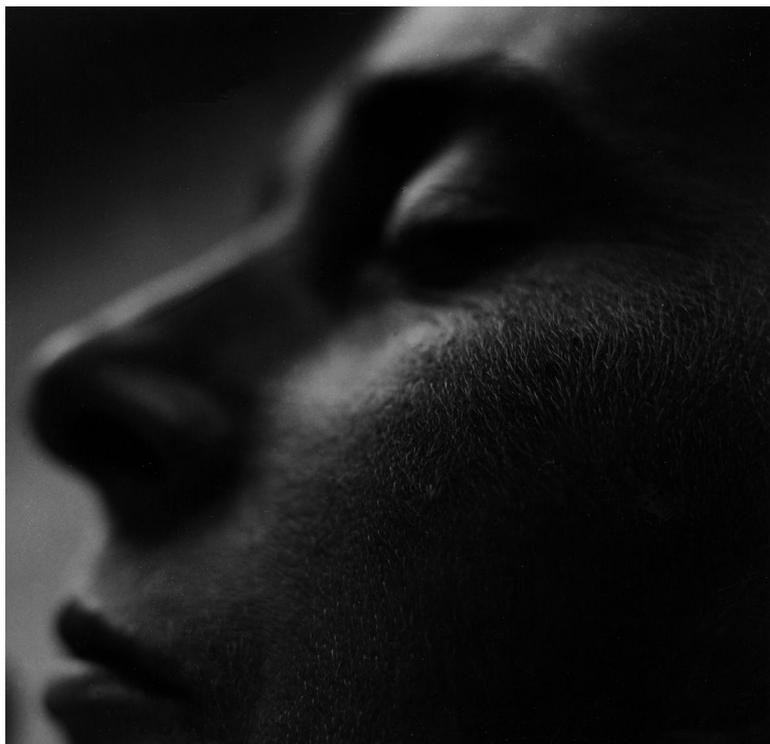
Corps à corps

NOIR LIMITE est certes le vocable sous lequel se sont regroupés trois jeunes photographes : Jean-Claude Bélégo, Florence Chevallier et Yves Trémorin; mais ce pourrait être aussi l'objet idée de leur commune démarche. Photographier, ce qui suppose le matériau lumineux mais pour y être au centre de la nuit la pire, celle de l'interdiction de voir. Travail d'approche pour une nuit en deux parties qui coïncident comme le baiser de deux obscurités complémentaires ou les deux versants d'une même noirceur. Les photographies réunies sous le titre «corps à corps» représentent l'approche qui seule est figurable de ce qui n'a pas de figure : le lien sexuel...

Pourquoi cette trilogie, puisqu'il s'agit dans cette œuvre de la coïncidence de trois points de vue, fut-elle ainsi ressentie comme subvertive. A mon avis deux ordres de raisons au moins lui ouvre la voie du purgatoire, sinon de l'enfer. D'abord la pratique intensive du morcellement du sujet, des sujets; la brutalité d'un répiècement d'organes et de membres, de lieux et de fonctions du corps sans plus de hiérarchisation... L'œuvre du groupe NOIR LIMITE frappe trop souvent la représentation d'inintelligibilité des rapports topographiques.. ce faisant elle compromet le regard du spectateur dans l'intimité du délire des corps, et recherche des équivalents visuels non des représentations mais des sensations de l'étreinte sexuelle. Telle est à la fois son innovation et la raison de sa malédiction... Enfin dans cette persévération sérielle d'un même sujet sans doute ce qui est particulièrement troublant demeurent les trois temps distincts dénotant des points différents. Violence de TREMORIN, picturalité de CHEVALLIER, tendresse subtile de BELEGOU, trois manières de prononcer la dérive d'un sujet inqualifiable, infigurable pour et dans la lisière qui le constitue par approche autant que par désagrégation.



Bernard Lamarche Vadel : Corps c'est noir 1989.



La mort

En 1991, le groupe présente l'exposition La mort aux Abattoirs du Havre.

Jean-Claude Lemagny écrira au sujet de l'ensemble d'Yves Trémorin : « Trémorin par un regard d'une précision extrême, nous montre ces pieds, ces: mains, ces membres et ce visage figés, gonflés par la mort récente et rendus à une plénitude sculpturale avant que le grouillement des vers ne vienne s'en emparer. Comme si le temps s'était un moment arrêté pour eux, les figeant selon les purs volumes de l'espace... »

Le groupe Noir Limite s'est donné pour mission de constituer son œuvre sur la lisière de ce qui est figurable. Que la mort nous ronge aujourd'hui et chaque jour, et que blessés nous le soyons tous plus ou moins, c'est le signe de l'homme que de le savoir autant que de vouloir l'ignorer. Que la censure sous sa forme instrumentale et brutale l'ait atteint est regrettable certes, mais rien n'est censurable aujourd'hui que parce que

tout le reste est déjà censuré : l'homme séparé de lui-même, de son espèce et de sa fin par la puissance active contre lui des chiffres. Que cette œuvre manifeste au présent l'abolition virtuelle de chacun, que la mort soit par le génie propre de la photographie notre passé, notre présent et notre devenir, voilà vérité difficile à soutenir qui méritait aux yeux de certains l'interdiction. Mais cette interdiction, promontoire du désir de soustraire et d'effacer, outre qu'elle révèle l'efficacité de ce qui est révélé révèle aussi que l'espèce entendait encore se défendre de sa condition ; signe instructif pour chacun que l'espèce allait à sa perte en se niant quant à son destin, en niant l'image de ce dernier.

Préparons ensemble la bonne mort de chacun, c'est aussi affaire d'images acceptées, défendues, supportées par tous.

Bernard Lamarche-Vadel, Catalogue Noir Limite

YVES TRÉMORIN

Yves Trémorin est né en 1959 à Rennes.

Après des études supérieures de mathématiques en analyse numérique, il décide de se consacrer à la photographie.

Dès le début des années 1980, avec les premières photographies qu'il réalise de sa compagne Monique ou avec l'ensemble *Cette femme-là* pose ses principaux axes de travail.

Avec une précision d'entomologiste dressant une collection d'objets d'étude, Yves Trémorin développe depuis les années 1980 une œuvre rigoureuse dans ses procédures et ses procédés, utilisant le médium photographique dans sa spécificité propre, isolant ses sujets sur un mode fragmentaire. Mis en scène dans un dispositif paramétré, extraits de tout indice contextuel, spatial ou temporel, affranchis de toute anecdote, ils deviennent, dans ses images d'un extrême dépouillement, autant d'emblèmes, de figures mythologiques ou d'objets symboliques (La dérivée mexicaine, Vikings).

Dans son œuvre affleure souvent le paradoxe de ses procédures rigoureuses, de sa distance parfaitement maîtrisée, de ses images précises, parfois presque chirurgicales, de sa recherche d'objectivité et de frontalité qui viennent souvent se mêler souvent à l'intime et à la sphère familiale (La mère, Monica, Poupig, Blasons et figures...).

En 1984, il rencontre Florence Chevallier et Jean-Claude Bélégo aux Rencontres d'Arles. Ils formeront de 1986 à 1991 le groupe Noir Limite. Le groupe, revendiquant un travail sur les limites du photographiable, présente des performances, des expositions (dont certaines, comme Corps à corps, feront à ce point scandale qu'elles seront censurées) et publie plusieurs manifestes.

Après des travaux exclusivement en vidéo *We Others (1996-1999)*, il revient à la photographie en élargissant son champ d'application de l'image photonumérique à l'image électronique obtenue au microscope tout en multipliant les supports de diffusion pour des images autour de ses thématiques de prédilection.

Il est un des représentants les plus importants de la scène photographique française et expose régulièrement en France et à l'étranger.

Ses œuvres font, en autres, partie des collections du Musée de la photographie à Bièvres, du Musée des beaux-arts de Rennes, du Musée Niepce à Chalon-sur-Saône, de Bibliothèque nationale de France, du Los Angeles Museum of Arts ou du Musée Réattu à Arles.

Expositions (individuelles)

2022

Ernestine, Hélène et Monica, Galerie VU', Paris.

2019

Soleils Noirs, 12e biennale d'art contemporain de La Havane, Galerie Alliance Française
EVA, Galerie La Capsule, Le Bourget

2018

Viaje al centro de América, galerie de l'alliance française, Guatemala City

2017

Emblemas, Cooperación Española en La Antigua Guatemala et Casa Norte, Quetzaltenango, Guatemala
Les Amants magnifiques, Musée des Beaux-Arts de Rennes
De sable aux enfant d'or, Installation, galerie Incise, Charleroi, Belgique

2016

Solutions Partielles, commissariat Françoise Paviot, Espace Van Gogh, Arles

2015

Emblemas, Festival Guatephoto, galerie de l'alliance française, Guatemala City

2014

Breizhtorythm, Galerie du Laizé, Bazouges-la-Pérouse

2012

Soleils noirs, La Box, biennale d'art contemporain de Bourges ; Galerie Michèle Chomette, Paris
La Dérivée mexicaine, Centre Photographique d'Ile de France

2011

La Dérivée mexicaine Centre Régional Photographique Douchy-les-Mines ; Centre Atlantique de la Photographie, Brest ; Artothèque de Caen ; Musée des Beaux-Arts de Rennes

2009

Les Amants magnifiques, Alliance française, festival Fotosetiembre, Mexico DF

2008

Breizhtorythm, Centre d'art Passerelle, Brest

2007

Chine Intérieure, festival Agitato, Le Triangle, Rennes Récent, Galerie Gilles Peyroulet & Cie, Paris

2006

Homographies, Le Triangle, Rennes

2005

Blasons & Figures, commande du CNAP pour le festival Images au Centre, Château de Châteaudun
Rose Digitale, Galerie Gilles Peyroulet & Cie, Paris

2004

La Légende du Pavillon, festival Photo & Légende, Pavillon des arts de Pantin

2003

Natures Mortes et autres objets, Galerie Gilles Peyroulet & Cie, Paris

2001

Guns - Manzanita St, Galerie de l'école supérieure d'arts de Brest
Twist to East, Dum Umeni, Brno, République Tchèque

2000

Guns, Galerie Gilles Peyroulet & Cie, Paris
We Others, Frac Basse Normandie, Caen

1999

D'ar Ger, Musée des Beaux Arts de Rennes
We Others, Galerie Gilles Peyroulet & Cie, Paris

1998

Poupig, Théâtre de l'Hôtel de Ville, Le Havre ; Galerie Gilles Peyroulet & Cie, Paris

1997

Catherine - La Mort, Ecole des Beaux-Arts de Poitiers

1996

La Mort, Ecole Régionale des Beaux-Arts de Rouen
Tribu - Natures mortes, Galerie Isabelle Bongard, Paris ; Artothèque, Caen

1995

Natures mortes, Mai de la photographie, Collège des Jésuites, Reims

1994

L'Imagerie, Lannion
Tribu - Natures mortes, Prieuré des Bénédictins, Vitré

1993

Catherine, Bibliothèque nationale de France, Galerie Colbert, Paris ; Galerie Joseph Dutertre, Rennes ; Galerie du Chai, Saint-Brieuc

1992

Noir Limite au Grand Magasin, Espace Monoprix, Rennes

Expositions (individuelles) - suite

1991

Noir Limite aux Abattoirs, Cathédrale des Anciens Abattoirs, Le Havre

1990

Composite Noir Limite, Maison des Arts, Evreux
Busto-Arsizio, Palazzo Cicogna, Italie
De cette femme, galerie Angle Corum, Montpellier

1989

Corps à corps, Abbaye de Graille
Noir Limite - Corps à corps, Galerie Suzel Berna, Antibes
; Musée des Beaux Arts du Havre
Noir Limite - Corps à corps, Commissariat : Bernard Lamarche-Vadel, La Base, Levallois-Perret

1988

Noir Limite - Corps à corps, exposition censurée et annulée, Maison de la Culture de Bourges

1987

Les Froissés, Le Parvis, Tarbes
Noir Limite, Maison de la Culture, Bourges ; Galleria dell'Imagine, Savignano, Modène, Italie

1985

Cette Femme-là, Maison de la Culture, Rennes ; Galerie Perrain, Paris

Œuvre dans l'espace public

1997

Cervelle, 1%, Rectorat, installation de l'oeuvre Cervelle au Restaurant universitaire Mansart de Dijon en 1997, décrochée après 4 jours et réinstallation de l'oeuvre augmentée à l'ENSBANA de Dijon en 1999.

Catalogue individuels et monographies

2020

Monica photographies d'Yves Trémorin, entretien avec Michel Poivert, Editions Lamaindonne.

2018

Viaje al centro de America, éditions Sophos, Guatemala

2012

Soleils noirs, édition limitée, La Box Bourges/Frac Bretagne
Créteil-Laplace, CPIF Pontault Combault

2011

La dérivée mexicaine, texte Michel Poivert, éditions Loco

2008

Breizhtorythm, texte Catherine Elkar, éditions Frac Bretagne

2005

Numérique, Ed joca seria

2000

We Others, texte de Rosanna Albertini, éditions Frac Basse Normandie

1999

D'Ar Ger, textes de Laurent Salomé, François Cheval, Christophe Domino, Musée des Beaux-Arts de Rennes
De l'intime au générique, texte de Jean-Marc Huitorel, éditions Frac Basse Normandie

1996.

Tribu-Natures mortes, texte de Jean-Marc Huitorel, éditions Joca Seria

1993

Catherine, texte de Jean-Claude Béléguou, 48 p., 38 ill.

1991

Noir Limite - La Mort, textes de Bernard Lamarche-Vadel, Jean-Claude Lemagny, Jacques Henric

1988

Noir Limite - Corps à corps, Saussezemare, Photo and Co

Collections publiques et privées

Artothèque Brest ; Artothèque Caen ; Artothèque Lyon ;
Artothèque Vitré ; Bibliothèque nationale de France,
département des Estampes et de la Photographie,
Paris ; Centre National des Arts Plastiques ;
Collection d'entreprise Neuflyze ; Fonds Régional d'Art
Contemporain Ile de France ; Fonds Régional d'Art
Contemporain Bourgogne ; Fonds Régional d'Art
Contemporain Haute Normandie ; Fonds Régional d'Art
Contemporain Basse Normandie ; Fonds Régional
d'Art Contemporain Bretagne ; Fonds National d'Art
Contemporain ; Fonds Régional d'Art Contemporain
Alsace ; Fonds Départemental d'art contemporain d'Ille
et Vilaine ; Fonds Départemental, Seine Saint Denis ;
Fonds Communal, Ville de Rennes ; Musée de la photo
à Nice ; Musée des Beaux Arts de Rennes ; Musée
Niepce Châlon sur Saône ; Musée Réattu, Arles ; Musée
français de la Photographie, Bièvres ; Los Angeles
Museum of Arts, don collection Graham Nash.

Israel **Ariño**
·
Martin **Bogren**
·
Nolwenn **Brod**
·
Magali **Lambert**
·
Juanan **Requena**
·
Yves **Trémorin**

VU'

Hôtel Paul Delaroche
58 rue Saint-Lazare, 75009 Paris
www.galerievu.com
vulagalerie@abvent.fr
+33 1 53 01 85 85

Exposition du 12 octobre au 10 novembre 2022

Galerie ouverte au public du mercredi
au vendredi de 12h30 à 18h30.
Sur rendez-vous les autres jours.

Galeristes

Caroline Benichou
01 53 01 85 82
benichou@abvent.fr

—

Adèle Trottin
01 53 01 05 14
trottin@abvent.fr

Communication

vucommunication@abvent.fr